

Troisième dimanche du temps ordinaire 25 janvier 2026 année A.

Comme il m'est déjà arrivé à plusieurs reprises de vous le dire, la Parole de Dieu rejoint l'actualité de notre vie. Et la liturgie nous y aide bien. Par ce passage, ce que nous appelons aussi péricope, de la première lettre de Paul aux chrétiens de Corinthe, cela est encore le cas. Cette Parole de Dieu, nous rejoint en ce dimanche qui clôture la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

En ce moment même, des communautés paroissiales de notre diocèse sont entrain de vivre une célébration de prière commune. Nous-mêmes au niveau de notre paroisse nous avons pu la vivre ici dans cette chapelle ce mercredi.

Au niveau de notre diocèse, un temps de formation, jeudi, a eu lieu à Trèvenans avec un pasteur d'une communauté évangélique.

Une Parole de Dieu toujours actuelle lorsque l'apôtre Paul, dont nous avons fêté sa conversion hier au sein du doyenné de Chèvremont dans la paroisse Saint Antoine le Grand de Danjoutin, vient à demander « qu'il n'y ait pas de division entre vous. »

Celle-ci malheureusement demeure bien présente au sein de l'Église du Christ.

Chacun ne dit pas cette appartenance à Paul ou à Apollos, ou encore à Pierre ou au Christ. Mais la division entre chrétiens demeure profonde.

Depuis la guerre en Ukraine, la confession Orthodoxe dans ce pays s'est scindée en trois parties. Celle restant attachée au patriarcat de Moscou, celle se rattachant à celui de Constantinople, et une autre, en quelque sorte plus libérale devenant indépendante.

Chez nous, et plus particulièrement dans notre Pays de Montbéliard, la présence évangélique marque le paysage chrétien et affecte directement l'Église Protestante dite historique, la communauté d'origine Luthérienne, qui depuis quelques années avec son rapprochement avec l'Église Réformée de France a pris, si j'ose dire, l'appellation de : « Église Protestante Unie de France. »

Et nous-mêmes, qu'en est-il ? Vue de chez nous, nous ne nous en rendons peut-être pas compte. Mais depuis quelques années aussi, nous avons la présence de la communauté Saint Pierre au sein de notre Église diocésaine. C'est à dire, de la confession de chrétiens que nous surnommons « les traditionalistes », à ne pas confondre avec les intégristes, qui ont été excommuniés de notre Église Catholique Latine et Romaine.

Comme quoi, les propos de l'apôtre Saint Paul dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe sont bien d'actualité. Comme lui-même, vient à l'exprimer, l'enjeu de l'annonce de l'Évangile demeure bien réel. Il l'écrit à la première personne du singulier, comme si cela concerne directement chacune et chacun d'entre nous.

Méditons cette parole de l'apôtre, qui veut dire « être envoyé. » :

« Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ. »